



CANADIAN  
PSYCHOLOGICAL  
ASSOCIATION

SOCIÉTÉ  
CANADIENNE  
DE PSYCHOLOGIE

**Observations préliminaires présentées au  
Comité sénatorial permanent des transports et des communications  
par  
Steve Joordens, Ph. D.**

**5 juin 2024**

Merci, Monsieur le Président, et Messieurs et Mesdames, les membres du comité, d'avoir invité la Société canadienne de psychologie (SCP) à se présenter devant vous aujourd'hui. Je m'appelle Steve Joordens et je suis professeur de psychologie à l'Université de Toronto. Mes recherches portent principalement sur les influences conscientes et inconscientes, la mémoire et l'utilisation efficace de la technologie dans la pédagogie.

C'est à la fois un honneur et un privilège de témoigner devant vous aujourd'hui au nom de la Société canadienne de psychologie. La SCP, qui compte plus de 7 000 membres et affiliés est la plus importante association de psychologues du Canada et représente les psychologues en pratique publique et privée, l'industrie privée, les professeurs d'université et les chercheurs, ainsi que les étudiants.

En ce qui concerne le soutien à la santé mentale, Mgr Desmond Tutu a dit « [i]l arrive un moment où nous devons cesser de simplement retirer les gens de la rivière. Nous devons aller en amont et découvrir pourquoi ils tombent. » Son analogie souligne à quel point il est nécessaire de mettre l'accent sur la prévention lorsqu'il est question de santé mentale, car les approches thérapeutiques sont tout simplement saturées, et nous préférerions qu'il y ait moins de personnes en difficulté en premier lieu.

La commercialisation des jeux d'argent revient à pousser dans la rivière qu'évoque Tutu des personnes qui, autrement, iraient bien. C'est le contraire de la prévention. Si nous autorisons les jeux d'argent, nous devons en interdire la publicité, comme nous le faisons pour d'autres produits comme la cigarette et le cannabis. Notre société ne devrait pas pousser qui que ce soit, en particulier nos enfants, à se livrer à un comportement susceptible de créer une dépendance.

La commercialisation à laquelle nous assistons actuellement représente l'une des plus fortes incitations imaginables. Les entreprises de jeux d'argent utilisent la psychologie comme arme pour convaincre toute personne qui regarde leurs publicités de parier. Ils normalisent et glorifient les jeux d'argent en totale connivence avec les entreprises de sport et de médias, de telle sorte que plus de 19 millions de Canadiens ont été amenés à parier, ce qui représente un taux de pénétration stupéfiant de plus de 65 %.

Les jeux d'argent créent une dépendance importante en raison de la nature aléatoire des gains. Lorsque les gains sont aléatoires et que les pertes s'accumulent, le joueur devient de plus en plus convaincu qu'un gain est à portée de main... c'est ce qu'on appelle le *sophisme du joueur*. Les maisons de jeu ont simplement besoin que vous misiez suffisamment pour obtenir un ou deux gains, puis vous risquez de devenir dépendant... en recherchant des gains pendant que vos dettes s'accumulent au-delà de votre capacité à les rembourser. C'est pourquoi les entreprises de jeux d'argent offrent jusqu'à 200 \$ de paris gratuits aux joueurs novices, ce qui est plus que suffisant pour leur permettre de gagner quelques fois, et donc, plus que suffisant pour faire naître l'accoutumance.

Selon les estimations, le taux de prévalence du jeu compulsif se situe entre 2 % et 5 %. Il convient de noter que ces chiffres sont basés sur des déclarations faites par les intéressés et qu'ils sont

donc sous-estimés, car la plupart des personnes souffrant d'une dépendance nient l'existence de leur problème jusqu'à ce qu'elles touchent le fond. Le taux de récurrence est supérieur à 90 %... une fois accro, il est presque impossible de s'arrêter. De plus, on estime que la dépendance de la personne a un impact indirect sur cinq à 10 autres personnes, généralement des membres de sa famille. On voit des couples se séparer, des familles se déchirer et des personnes souffrant de cette dépendance se suicider, souvent parce qu'elles ont été poussées dans une rivière dont elles ne se seraient pas approchées autrement.

Bien entendu, les enfants, tous ceux qui sont en âge de regarder ou de faire du sport, sont dans la ligne de mire de ces efforts de marketing. Les enfants sont les joueurs de demain et il est désormais presque impossible de faire pratiquer un sport à ses enfants sans les initier aux jeux d'argent. Les publicités de jeux d'argent sont présentes dans nos arénes, sur nos terrains de sport et même sur les uniformes des joueurs. Elles sont devenues inévitables, à moins de renoncer totalement au sport.

L'interdiction de la commercialisation d'un produit ou d'une activité envoie un signal fort et clair que ce produit ou cette activité est susceptible de créer une dépendance et que l'on ne doit pratiquer cette activité ou consommer ce produit qu'en connaissance de cause et avec prudence. Le fait d'inclure les jeux d'argent dans la catégorie du cannabis et du tabac constitue une approche cohérente quant à la façon dont le Canada gère les substances psychoactives et les activités susceptibles d'entraîner une dépendance. Les libertés civiles et le droit de choisir sont ainsi respectés tout en mettant en garde contre les dangers. Mais surtout, cela met fin aux incitations à jouer.

En résumé, le fait d'autoriser toute forme de commercialisation des jeux d'argent va totalement à l'encontre des efforts déployés par nos membres pour prévenir et traiter les problèmes de santé mentale. Cela incite tous les Canadiens à envisager de parier, ce qui a un impact particulièrement marqué chez nos enfants et nos communautés marginalisées. Il n'est pas nécessaire de commercialiser les jeux d'argent, les joueurs potentiels peuvent facilement trouver des jeux d'argent légaux sur les applis de leur téléphone – des applis qui peuvent être contrôlées. Le gouvernement du Canada ne doit pas permettre aux entreprises de pousser notre population vers la dépendance et, avec tout le respect que je vous dois, je vous demande à tous de nous aider à aider les Canadiens. Notre pays peut faire mieux. Nous devrions et devons interdire la publicité des jeux d'argent.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer ici ce soir. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.